



L'âme des lames

Deux années après "La derbouka", les Editions Improductions (collection Le Salon de Musique), viennent de mettre dans les bacs leur nouvelle production, le double DVD "Le balafon". Instrument emblématique de certains pays d'Afrique, à l'instar du tambour djembé, cette percussion de la famille des xylophones méritait bien que cette collection de supports de pédagogie s'y attarde. Comme de coutume, la réalisation est claire, complète et faite avec le soin et la touche reconnaissable de cet éditeur hexagonal. Réalisée en coopération par Philippe Nasse, Ali Keita et Gert Kilian, cette méthode se veut être un voyage initiatique au travers d'un support pédagogique, d'un film documentaire, et d'un livret. Le tout créant un outil très personnel où fusionnent les racines et les tendances actuelles. Plus qu'une méthode d'initiation, ce double DVD est une source qui vient combler un manque considérable dans la médiathèque des amateurs et aficionados du balafon et des instruments africains.

Téléporté dans l'univers originel du balafon, on découvre dans un parcours de rencontres, la famille du musicien Ali Keita, un fidèle représentant de cette percussion de "l'âme" et de lames (à écouter au passage, son album "Akwaba Iniséne", 2007, Label Contre Jour, réf. cj 016). Né à Abidjan d'une famille originaire du Mali, Ali est parti vivre très tôt auprès de ses aînés, et des griots, au village des ancêtres. Un retour aux sources proposé en compagnie

du musicien allemand Gert Kilian, un autre chevronné du "tambour à lames", qui réside en France depuis plusieurs années. Sous l'oeil exercé de Philippe Nasse, on découvre l'arbre généalogique de la famille Keita et de leur histoire "collé-serré" avec le balafon. Le reportage est aussi suivi d'un duo entre Aly Keita & Gert Kilian, d'un solo d'Aly Keita, et d'un concert avec le Super Zamaza à Konsankuy au cœur du peuple Bobo au Mali.

Le livret de 100 pages rassemble tout ce que vous pouvez exiger d'une bonne méthode : organisation du contenu en relation précise aux deux DVD, bonne lisibilité grâce à une mise en page adaptée à un format pratique pour le transport, photographies détaillées, partitions en solfège occidental, indications de jeu, approfondissements par des textes et des repères précis, étude de plusieurs répertoires, discographie, bibliographie, et un petit glossaire des termes et notions traitées. Les seuls bémols à exprimer : au niveau de l'impression des partitions, qui se découpent sur deux pages et rendent la tenue du livret peu pratique pendant l'utilisation avec l'instrument (et peut pousser à la photocopie) ; et du manque d'une écriture simplifiée sous forme de tablatures (comme sur la méthode "La voix du balafon" de Adrian Egger & Moussa Héma), qui permettent une visualisation graphique plus pertinentes (pour une lecture à vue), surtout pour les débutants, les non-lecteurs (de solfège) et les habitués des études pour claviers percussions (vibraphone, marimbaphones, etc.)

Le DVD documentaire nous montre de nombreux aspects souvent méconnus de la place sociale de la musique de cet instrument, mais parcourt aussi assidûment la facture millimétrée du balafon, en rendant visite aux forgerons (la caste qui est chargée de sa facture). De la fabrication des outils qui vont servir à construire le cadre de maintien des lames du balafon, au choix du bois, à l'accordage des lames, tout est proposé pour bien se préparer au travail proposé sur le deuxième DVD consacré à l'étude de plusieurs compositions dont : Fanta Mangkane, Thindoro, Kanouzo, Boro Domborola, Djamanatigy), et d'un solo

du maître Ali. Chaque morceau est décomposé avec l'étude des parties "main gauche" et "main droite", l'étude combinée des deux mains et de la mélodie du thème. De quoi se faire suer et activer ses neurones, cette méthode ne remplacera jamais l'apprentissage auprès d'un maître dans son contexte, généralement oral, et ne souhaite le substituer mais bien le porter, grâce à sa qualité évidente. Cet outil rendra donc la tâche plus facile aux aficionados loin de la terre des racines, et s'adresse autant aux débutants qu'aux avancés, même si les efforts à fournir seront fonction de la capacité d'apprentissage de chacun. Cette méthode est incontournable. Bravo aux auteurs !
© Jimmy Braun – 2009



Lettre d'info - Point Afrique N° 25 - Mars 2009

Le balafon... la caisse

Il est des voyageurs que nous sommes particulièrement fiers de compter parmi nos clients.

C'est le cas de Philippe Nasse et de son équipe. Partis fin 2007 dans la région de Bobo-Dioulasso (avec un petit coup de pouce de Point-Afrique pour le fret!), ils viennent de finaliser un extraordinaire coffret consacré au balafon. Cette «Méthode d'initiation au balafon pentatonique» est en fait bien plus qu'un simple ouvrage didactique. Composée d'un double DVD et d'un livret d'une centaine de pages, elle offre en effet - et en trilingue, s'il vous plaît! - une méthode pédagogique pour apprendre à jouer les airs traditionnels sur cet instrument emblématique de la grande tradition des griots maliens, mais également quarante minutes de concert filmé en «direct live» dans le petit village de brousse de Konsankuy, ainsi qu'un documentaire joliment intitulé «l'âme des lames», qui vous révélera tous les secrets de la construction de l'instrument. Enfin, le livret ne se contente pas de rassembler toutes les partitions des airs entendus sur le DVD, mais

s'appuie également sur un riche matériel iconographique et textuel pour faire comprendre la réalité sociale, culturelle et technique du balafon. De quoi devenir, sinon un virtuose de l'instrument, au moins incollable sur le sujet.

Il est vrai que l'équipe du «Salon de Musique» se compose, outre Philippe, de sacrées pointures. A tout seigneur tout honneur: Aly Keita a baigné depuis l'enfance dans la tradition des griots, s'initiant très jeune à la technique instrumentale du balafon tout en explorant avec enthousiasme le jazz contemporain. Ce qui l'a conduit à jouer avec... Pharoa Sanders, Joe Zawinul, Trilok Gurtu ou Jan Garbarek. Excusez du peu. Quant à Gert Kilian, d'origine allemande, il a été le fondateur du groupe Orexis, avec le même Trilok Gurtu et Georg Lawall. Il est surtout un musicologue averti, qui a mené ses recherches, balafon sous le bras, en Australie, en Inde ou en Papouasie...

METHODE DE BALAFON D'ALY KEITA ET GERT KILIAN

La série de méthode « Le Salon de Musique » tente de vulgariser des instruments issus de culture traditionnelle avec pour spécificité de les associer à des documentaires où l'instrument est joué dans son contexte. C'est donc le cas pour cette méthode de balafon qui allie un superbe documentaire réalisé par Philippe Nasse sur le balafon Bobo (qui n'est pas le même que le balafon Malinké : le Bobo est un xylophone pentatonique incurvé et le Malinké, diatonique à plat) où l'on découvre tout l'art de la fabrication de l'instrument, de la taille des lames, la préparation des calebasses, à leur installation sur le cadre ainsi que toutes les petites techniques et savoir-faire de l'artisan.

On y découvre le parcours de cet excellent musicien qu'est Aly Keïta, sa famille, son village, les cérémonies dans lesquelles les griots sont appelés à jouer, toutes les petites et grandes histoires du balafon. Après avoir fait carrière en Côte d'Ivoire, il tourne aujourd'hui régulièrement en Europe. Doué d'une grande vélocité

et d'une virtuosité indéniable, il s'est plié avec patience, à l'exercice fastidieux de tenter d'expliquer aux non-africains, quelques rudiments de l'approche du balafon. Avec des exercices progressifs, l'étude de quelques rythmes traditionnels Bobos suppléés par des partitions réalisées par Gert Kilian, intercesseur du projet, une approche très interactive de l'étude avec un plan de caméra ingénieux situé au-dessus du musicien qui permet à l'apprenti de bien visualiser le jeu, cette méthode nous fait « entrer » dans l'univers de la musique Bobo. Une véritable réflexion pédagogique qui n'empêchera pas, pour les plus motivés, d'étudier plus à fond, l'esprit et le groove si particulier de cette musique. Il y a bien sûr un abîme entre tapoter quelques notes sur un balafon chez soi devant son téléviseur et jouer « pour de vrai » la musique traditionnelle mais cette méthode peut vous donner envie de tenter le pari un peu fou de l'immersion totale au pays, seul gage réaliste d'une possible réussite.

Le DVD en français et en anglais est associé à un petit livre très bien fait qui vient compléter le discours d'Aly Keïta et le commentaire du documentaire. Les lecteurs seront aussi ravis d'y trouver les partitions des morceaux. A ce propos cette méthode a su conjuguer toutes les possibilités d'approches pédagogiques : le visuel et l'auditif avec le DVD et l'écrit avec le livre. Chacun pourra y trouver son compte. Le néophyte désireux de connaître mieux une culture qui n'est pas la sienne, le musicien curieux de découvrir d'autres sons et d'autres techniques de jeu des xylophones, le spécialiste qui pourra avec plaisir appréhender le jeu spécifique d'Aly Keïta.

Cette méthode, somme toute très attrayante, n'a pas la prétention de livrer un travail ethnomusicologique exhaustif sur l'art de jouer du balafon Bobo mais elle réussit à vulgariser sans le dénaturer, un art séculaire. Rien que pour cela nous devons féliciter ses auteurs...

François Kokelaere

Infomumuses - Avril 2009 - Jean-Luc Matte - Le Balafon avec Aly Keita et Gert Kilian

Méthode d'initiation - Le balafon musique mandingue

Ce n'est pas toujours le cas, mais je peux vous assurer que, cette semaine, toute ma famille sait que je vous chronique une méthode de balafon : depuis une semaine ils m'entendent taper sur mes lames de bois face à ma télé. Mais, malheureusement pas en même temps que celle-ci car le seul xylophone pentatonique que j'ai trouvé chez moi n'est pas dans la tonalité (La) de celui utilisé par Aly Keita sur cette méthode. Commençons donc par ce point matériel : l'idéal, pour suivre cette méthode est de posséder un instrument pentatonique, c'est à dire possédant cinq lames seulement par octave et produisant donc la mélodie que l'on obtient en jouant les touches noires d'un piano. Il faut, en outre, disposer ainsi d'au moins deux octaves plus une note dans le grave. Pour pouvoir jouer en même temps que le DVD, ce qui est bien pratique, il faut un instrument en La, c'est à dire dont les lames sont accordées en La, Si, Do#, Mi, Fa# + la seconde octave au dessus et le Fa# grave en dessous. Si vous avez, comme moi, un instrument similaire mais dans une autre tonalité, il vous faudra écouter d'abord le DVD et jouer ensuite transposé, ce qui ne pose pas de vrai problème mais s'avère tout de même moins pratique (d'autant que le DVD offre un système du duo intéressant avec vue des deux balafons et choix de l'écoute de l'un ou l'autre).

Si vous avez un instrument diatonique (7 lames par octave) en La majeur, il vous faudra ignorer les deux lames inutiles et il vous sera donc un peu plus difficile de vous repérer visuellement par rapport à la vidéo (qui présente de beaux plans de jeu filmés à la verticale). Si vous avez un instrument diatonique dans une autre tonalité, vous cumulez les deux inconvénients. Et si vous avez un instrument chromatique, vous pouvez jouer à l'unisson mais avec des positions de lames différentes. Dans ce cas vous avez peut-être intérêt à remonter les seules lames utiles sur un nouveau support qu'il n'est pas difficile de se bricoler pour vous constituer un instrument pentatonique en La.

Tout cela étant précisé vous pouvez attaquer l'apprentissage du premier morceau, ce qui m'a demandé, en quasi-débutant que je suis, une semaine environ, à raison de trois ou quatre quarts d'heure par jour. Chaque morceau se compose d'une mélodie et de trois " patterns ", soit quatre phrases

musicales qui peuvent se jouer ensemble, ce qui autorise, en duo, un certain nombre de combinaisons. Mélodie et patterns utilisent tous les deux mains et sont d'ailleurs présentés dans la méthode en individualisant le jeu de la main droite et celui de la main gauche. Je dois avouer que s'il est facile de les apprendre ainsi, je n'ai pas réussi à les jouer ensemble ensuite et j'ai donc plutôt appris chaque pattern comme une mélodie unique utilisant les deux mains avec des frappes alternées et parfois simultanées.

C'est d'ailleurs la première difficulté qui apparaît au débutant : dès le premier pattern, les frappes main droite et main gauche sont d'abord synchrones puis alternées, la main gauche assurant deux frappes en contretemps. Cette première difficulté étant digérée, sur le pattern B c'est l'inverse : une frappe synchrone vient succéder à trois frappes alternées. Le pattern C m'a donné davantage de fil à retordre et, même non lecteur, j'ai du recourir à la partition pour bien comprendre. Mais, naturellement, l'écoute de la version d'Aly Keita avant tout essai s'est avérée indispensable afin de bien reproduire le rythme exact dont j'ai naturellement tendance à gommer les nuances. Ce pattern C se joue sur une étendue plus grande et les deux baguettes ne tiennent plus simultanément dans le même champ visuel : petite difficulté supplémentaire. La mélodie, enfin, présente moins de difficultés car entièrement jouée avec les deux baguettes en octave parallèle : il suffit de tenir les écartements ou plutôt de les ajuster si, comme le mien, votre balafon comporte des lames plus étroites dans l'aigu. Mais, en résumé, en une semaine j'ai déjà eu une belle satisfaction à venir au bout des petites embûches de ces quatre parties et il me reste maintenant quatre autres airs à travailler ainsi.

Entre temps, j'ai, naturellement, pris le temps de lire le livret (98 pages bilingues français-anglais) et, surtout, de visualiser l'intéressant documentaire qui replace l'instrument dans son contexte d'origine, dresse le portrait d'Aly Keita et des autres musiciens de sa famille, nous montre les différentes étapes de la fabrication et quelques beaux moments de jeu. Le même DVD comporte un concert d'Aly et du groupe de ses cousins-cousines " Super Zamaza ". Certains morceaux entendus dans ces versions de " concert in situ " étant justement ceux proposés à l'apprentissage sur l'autre DVD, il apparaît vite que les trois patterns et la mélodie ne sont qu'un squelette sur lequel les musiciens brodent allègrement et il est probable que ces patterns n'ont été extraits, sur les conseils de Gert Kilian (percussioniste blanc associé au projet), que pour fournir un matériau pédagogique abordable par un public " toubab ". D'ailleurs, je n'ai trouvé nulle part d'explication sur la manière dont s'agenceraient traditionnellement ces patterns. Je suppose donc que lorsque l'apprenti balafoniste aura fait le tour des morceaux offerts à l'apprentissage dans la méthode, il lui faudra tendre l'oreille pour essayer de capter le jeu d'Aly et de

ses cousins et continuer ainsi son apprentissage à l'imitation. Le fossé semble large et, une étape intermédiaire nous est fournie sur le DVD méthode par une interprétation des morceaux de la méthode en duo par Aly et Gert Kilian, le second tenant un pattern de la méthode et le premier brochant à partir des autres. Et la biblio nous apprend que Gert Kilian a édité également une méthode qui doit certainement être complémentaire à celle-ci et permettre de poursuivre l'apprentissage.

En résumé, cette méthode s'avère efficace pour débiter sur l'instrument, même s'il est parfois nécessaire de s'inventer quelques petits exercices intermédiaires pour passer certaines difficultés. Il ne faut pas se leurrer, comme l'indique son sous-titre, il ne s'agit que d'une musique d'initiation et l'écoute des musiciens maliens vous démontrera vite que ceux-ci ont une technique et une dextérité à l'égale de celle de nos meilleurs musiciens (Aly et l'un de ses cousins n'ont rien à envier aux très bons pianistes jazz) et que ce talent ne s'acquiert que par des années de pratique et d'immersion dans cette culture.

Jean-Luc Matte